

Christian Roy

## ALEXANDRE MARC ET LA JEUNE EUROPE (1904-1934) : L'ORDRE NOUVEAU AUX ORIGINES DU PERSONNALISME

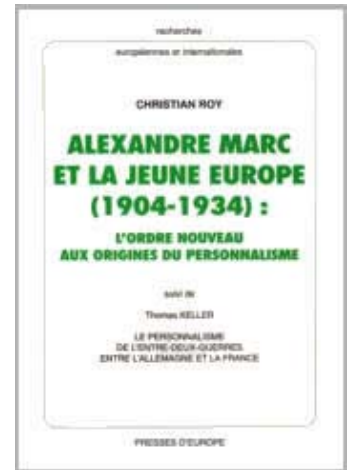
Les Presses d'Europe sont heureuses d'annoncer la publication d'un ouvrage capital sur les sources du **fédéralisme personaliste**. La thèse du jeune historien canadien Christian Roy, *Alexandre Marc et la Jeune Europe 1904-1934 : L'Ordre Nouveau aux origines du personalisme* (Montréal, McGill University, 1993), constitue la première biographie intellectuelle d'une figure marquante du mouvement européen, décédée en 2000. Elle couvre la période de formation d'Alexandre Marc de sa naissance en Russie en 1904 à l'apogée en 1934 de son mouvement appelé *Ordre Nouveau* (sans rapport aucun avec l'usage de ce terme dans certains milieux d'extrême droite), où seront développés les premiers jalons d'un personalisme français. Marc reprendra après la guerre cette doctrine, déjà élaborée dans tous ses traits essentiels, dans d'autres groupements qu'il créera en vue d'instaurer un fédéralisme intégral en Europe (notamment le Centre international de Formation européenne).

L'originalité de la thèse de Christian Roy est de présenter la doctrine d'*Ordre Nouveau* avant tout comme la première forme reconnaissable du personalisme français. Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, le terme de personalisme a désigné un certain nombre d'écoles de pensée en philosophie et en théologie. Dans le contexte français, il est surtout connu pour l'écho qu'il a rencontré depuis les années 30 dans l'aile progressiste du monde catholique, autour d'**Emmanuel Mounier** - et de sa revue *Esprit* - et de **Jacques Maritain**. Les recherches historiques de C. Roy démontrent cependant que, dans son acception moderne, existentielle et politisée, le personalisme français n'est pas né au sein du milieu catholique, mais bien en dehors de lui, dans le mouvement *Ordre Nouveau*, l'un des plus représentatifs d'une jeune génération d'intellectuels engagés, « les non-conformistes des années 30 ».

**Les archives d'Alexandre Marc ont ainsi permis à Christian Roy de relater sous un angle entièrement nouveau l'histoire des sources et des premiers pas du personalisme français.**

A la différence des fondateurs d'*Esprit*, ceux de l'*Ordre Nouveau* (Alexandre Marc, ses amis René Dupuis, **Jean Jardin**, **Daniel-Rops**, **Denis de Rougemont**, **Arnaud Dandieu**, **Robert Aron** et **Claude Chevalley**) formaient un rassemblement hétéroclite de croyants et d'agnostiques, d'intellectuels ayant trouvé une foi et de libres-penseurs nietzschéens proches du surréalisme. Leur terrain d'entente était le personalisme en tant que philosophie et que nouvelle doctrine révolutionnaire par-delà droite et gauche, défini dès lors en termes anthropologiques plutôt que théologiques. Venus d'horizons très différents, tous voyaient la crise économique de leur époque comme un aspect d'une crise spirituelle plus vaste et plus profonde de la civilisation moderne à l'ère industrielle avancée. Ainsi, le personalisme était pour eux une affaire de juste échelle. S'il est indissociable d'une critique fédéraliste de l'État-nation souverain au nom de la tension nécessaire entre l'enracinement local et l'universalité de la personne, il s'applique également aux unités économiques (participation, autogestion, revenu de citoyenneté) selon le slogan : « **Spirituel d'abord, économique ensuite, politique à leur service** ».

Ce personalisme « tout court » de l'*Ordre Nouveau* peut être distingué de la version qui serait bientôt reprise et diffusée - surtout dans les milieux catholiques - par la revue *Esprit*, sous le nom de « personalisme communautaire ». Ce qualificatif fut ajouté par *Esprit* afin de marquer une distance avec la forme première du personalisme, à cause notamment de ses connotations nietzschéennes. Les raisons du schisme rapide à l'intérieur du mouvement personaliste français étaient liées à des compréhensions différentes du « spirituel » - comme acte créateur ou comme contemplation aimante -, se traduisant par des attitudes divergentes envers le **travail**, la **technique**, la **communauté** et l'**État**. Ces questions traversent la thèse de



Denis de Rougemont, Alexandre Marc et le théologien protestant Karl Barth en 1934

Roy, qui termine son enquête avec la rupture publique (mais moins profonde qu'on a pu le croire) entre *Esprit* et l'*Ordre Nouveau* au printemps de 1934.

Pourtant, seul un dernier chapitre relativement bref est centré sur *Esprit*, pour montrer comment la notion de personnalisme y fut empruntée à Marc après bien des hésitations. La genèse en est tracée auparavant, notamment au fil des notes de lecture que tenait Marc dans ses journaux inédits entre 1916 et 1931. Ceux-ci permettent de suivre pratiquement au jour le jour l'élaboration du personnalisme dans le creuset de la **pensée russe** et par le biais de la nouvelle **philosophie allemande**, avant qu'il ne se greffe à des inspirations spécifiquement françaises et catholiques. Le personnalisme comme pensée déborde alors dans l'action avec la fondation de l'*Ordre Nouveau*, qui se signale très tôt par l'originalité de sa doctrine et par sa stratégie visant à fédérer les dissidents de toutes tendances dans l'esprit « non-conformiste » de la génération de 1930.

L'*Ordre Nouveau* trouvera un de ses premiers champs d'action dans le processus de rapprochement entre les jeunesses de France et d'Allemagne. Il s'agira pour Marc d'orienter celui-ci dans le sens révolutionnaire d'une fédération par-delà les frontières nationales de tous les mouvements politiques présumés susceptibles d'évoluer vers des positions compatibles avec le personnalisme de l'*Ordre Nouveau*. C'est dans le même esprit que Marc put présenter avec **René Dupuis** dans un livre intitulé *Jeune Europe*, les jeunesses de différents pays comme cherchant toutes un ordre nouveau, mais se perdant l'une après l'autre dans le totalitarisme des révolutions manquées, faute d'avoir su dégager la personne des déterminismes sociaux, ainsi qu'y appelaient les non-conformistes français dont l'*Ordre Nouveau* se voulait l'élite.

L'étude de C. Roy approfondit cet aspect mal connu des **rapports culturels franco-allemands**, en se basant sur un examen détaillé des sources, afin d'établir la portée de ces contacts en fonction de leurs contextes nationaux respectifs. C'est ainsi qu'est élucidé le rôle significatif qu'ils jouèrent dans la formation d'un héros de la **Résistance allemande** contre Hitler : **Harro Schulze-Boysen**, chef du réseau *Rote Kapelle* - « l'Orchestre Rouge ». De même ont été examinés les rapports privilégiés entretenus par l'*Ordre Nouveau* avec la **Hongrie**, les **Pays-Bas** et **l'Argentine**.



Alexandre Marc en 1947 à Vauresson (France)

Thomas Keller

## LE PERSONNALISME DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA FRANCE

L'ouvrage comprend une postface substantielle de l'historien allemand Thomas Keller, centrée sur l'analyse des textes de la revue *L'Ordre Nouveau* qui parut de 1933 à 1938. Ces textes sont donc postérieurs pour la plupart à la période couverte par Roy. En particulier, Keller fait la synthèse des transferts philosophiques et conceptuels effectués dans le contexte des traditions intellectuelles de France et d'Allemagne et des rapports complexes entre leurs groupements respectifs.

Keller fait ici œuvre de pionnier, en reprenant dans l'espace franco-allemand la problématique des **générations d'intellectuels**, et en reclassant par thèmes philosophiques les mouvements et figures non-conformistes et personnalistes des deux-pays.

Il privilégie la **pensée du don** qui fait alors son apparition (dans le sillage de **Marcel Mauss**) autour du Collège de Sociologie animé par **Georges Bataille**, pour mettre en évidence les enjeux anthropologiques sous-tendant diverses formes de non-conformisme et de personnalisme. Cette question du don prend de plus en plus d'importance dans les débats contemporains, et l'étude de Keller permet de la situer dans l'histoire des idées, tout comme d'autres problématiques où le personnalisme a joué un rôle de précurseur, telles que **l'écologie**. Thomas Keller apporte ainsi une contribution capitale à l'évaluation critique de **l'actualité du personnalisme**.

**Un index de tous les noms propres apparaissant dans les textes de Roy et de Keller achève de faire de cet ouvrage un précieux instrument de recherche.**

Christian ROY

**ALEXANDRE MARC ET LA JEUNE EUROPE (1904-1934) : L'ORDRE NOUVEAU AUX ORIGINES DU PERSONNALISME**

*Suivi de*

Thomas Keller

**LE PERSONNALISME DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA FRANCE**  
Presses d'Europe, 1999, 587 p. - 39.64 euro - ISBN 2-85505-162-2

Christian Roy

**ALEXANDRE MARC ET LA JEUNE EUROPE (1904-1934) :  
L'ORDRE NOUVEAU AUX ORIGINES DU PERSONNALISME**

The Presses d'Europe are happy to announce the publication of a major monograph on the sources of **personalist federalism**. The young Canadian historian Christian Roy's dissertation entitled *Alexandre Marc et la Jeune Europe 1904-1934: L'Ordre Nouveau aux origines du personnalisme* (Montréal, McGill University, 1993) is the first intellectual biography of an important figure in the European federalist movement, who died in 2000. It covers Alexandre Marc's formative period, from his birth in Russia in 1904 to the apex in 1934 of his movement called Ordre Nouveau (independently of the later use of the term "New Order" in circles of the far right), where the foundations of French personalism were laid. Having shaped its basic features, Marc would take this doctrine with him into other movements and institutions (such as the *Centre international de Formation européenne*) he founded after the Second World War in view of building a fully federalist Europe.

The originality of Christian Roy's thesis lies in its portrayal of *Ordre Nouveau's* doctrine above all as the first recognisable form of French personalism. Since the beginning of the 20<sup>th</sup> century, the term "personalism" has been claimed by several schools of thought in philosophy and theology. In the French context, it is mostly known for the resonance it found from the 1930s onward among progressive circles of the catholic world, around **Emmanuel Mounier**- and his review *Esprit* -as well as **Jacques Maritain**. However, C. Roy's historical research demonstrates that, in its modern sense as a politicised form of existential thought, French personalism was not born within the Catholic milieu, but actually outside it, in the movement *Ordre Nouveau*, arguably the most typical of a young generation of committed intellectuals known to historians as "the non-conformists of the 1930s".

**Alexandre Marc's archives have thus allowed Christian Roy to tell the story of the sources and early days of French personalism from an entirely new perspective.**

Unlike the founders of *Esprit*, those of *Ordre Nouveau* (Alexandre Marc, his friends René Dupuis, **Jean Jardin**, **Daniel-Rops**, **Denis de Rougemont**, **Arnaud Dandieu**, **Robert Aron** and **Claude Chevalley**) were a motley crew of believers and agnostics, where intellectuals newly committed to a religious creed could fully collaborate with Nietzschean free-thinkers close to surrealism. Their common ground was thus personalism as a philosophy and a new revolutionary doctrine beyond right and left, defined in anthropological terms more than theological ones. Coming from very different horizons, they all saw the economic crisis of their time as one aspect only of a wider and deeper spiritual crisis of modern civilisation in the advanced industrial era. Personalism was meant to overcome it by restoring proper human scale to all human dealings. If it was inseparable from a federalist critique of the sovereign nation-state in the name of the necessary tension between local rootedness and the universality of the person, it also applied to economic units (as participation and self-management, with guaranteed income),



Denis de Rougemont, Alexandre Marc and Protestant theologian Karl Barth in 1934

following the slogan: "**The spiritual first, then economics, and politics at their service**".

This personalism proper of *Ordre Nouveau* can be distinguished from the version that would soon be taken up and diffused -especially in Catholic circles- by the review *Esprit*, under the heading of "communitarian personalism". The qualifier was added by *Esprit* in order to mark a distance with the first form of personalism, due in part to its Nietzschean overtones. The reasons for the early schism within the French personalist movement had to do with different understandings of the "spiritual" -as creative act of as loving contemplation, which translated into divergent attitudes towards **work, technique, community**, and the **State**. These are recurrent themes in Roy's inquiry, which ends with the public break between *Esprit* and *Ordre Nouveau* in the spring of 1934 -even though it was much less clear-cut than has usually been assumed.

Still, only a relatively brief final chapter focuses on *Esprit*, to show how the notion of personalism was borrowed from Marc after much hesitation. Its genesis is traced at length though, largely using reading notes that Marc took in his unpublished diaries between 1916 and 1931. They allow us to follow virtually day by day the elaboration of personalism in the crucible of **Russian thought** by way of the new **German philosophy**, before it ties up with specifically French and Catholic sources. Personalism as thought then crosses over into action with the founding of *Ordre Nouveau*, a group soon noted for the originality of its doctrine, and for its strategy aiming at federating dissidents of all stripes in the "non-conformist" spirit of the generation of 1930.

*Ordre Nouveau* found one of its first testing grounds for action in the process of **rapprochement** between the youth of France and that of Germany in the heady final years of the **Weimar Republic**. Marc intended to channel it in the revolutionary direction of a federation across national borders of all political movements he deemed able to evolve towards positions germane to those of *Ordre Nouveau's* personalism. It is in the same spirit that Marc, in a book entitled **Jeune Europe** he wrote with **René Dupuis**, could portray the younger generations of different countries as all seeking a new order, but getting mired one after the other in the totalitarianism of abortive revolutions, for having failed to disentangle the human person from social determinism, as the French non-conformists were intent on doing according to this self-appointed vanguard of *Ordre Nouveau*.

C. Roy's study dwells on this little known aspect of **Franco-German cultural relations**, on the basis of a detailed examination of the sources from both countries, so as to assess the scope and meaning of these contacts within their respective national contexts. They are thus found to have played a significant role in the background of a hero of the **German Resistance** against Hitler : **Harro Schulze-Boysen**, leader of the *Rote Kapelle* network - the so-called "Red Orchestra". The special links of *Ordre Nouveau* with **Hungary**, with the **Netherlands**, and with **Argentina** have also been scrutinised.

Thomas Keller

## **LE PERSONNALISME DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA FRANCE**

Roy's thesis is followed by a substantial afterword by the German historian Thomas Keller. The author devotes his study to the analyses of the texts of the review *L'Ordre Nouveau* which appeared from 1933 to 1938, most of them posterior to the period covered by Roy. But he also synthesises the philosophical and conceptual transfers effected in the context of the intellectual traditions of France and Germany, and the complex relationships between their respective groupings.

Keller's study is a groundbreaking one, for not only does he take up anew within the Franco-German space the issue of **intellectual generations**, but he also reclassifies by underlying philosophical themes the non-conformist



Alexandre Marc in Vaucresson  
(France), 1947

and personalist movements and figures of the two countries. He also focuses on the **reflection about the gift** which appears in those years (following the famous "Essay on the Gift" by **Marcel Mauss**) around the Collège de Sociologie founded by **Georges Bataille**, to highlight the anthropological issues underpinning various forms of non-conformism and personalism. This question of the gift has recently become the object of renewed interest in contemporary intellectual debates, and Keller's study allows us to place it within the history of ideas, among other issues about which personalism has played a pioneering role, like **ecology**. Thomas Keller thus brings a major contribution to the critical evaluation of the **current relevance of personalism**.

**A joint index of all proper names appearing in both Roy's and Keller's texts makes of this book a valuable research tool.**

Christian ROY

**ALEXANDRE MARC ET LA JEUNE EUROPE(1904-1934) : L'ORDRE NOUVEAU AUX ORIGINES  
DU PERSONNALISME**

*Followed by*

Thomas Keller

**LE PERSONNALISME DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA FRANCE**

Presses d'Europe, 1999, 587 p. - 39.64 euro - ISBN 2-85505-162-2